**CRÉPUSCULE**

(OCASO)

Quand arrive le soir, le crépuscule, ce moment de transition lumineuse entre le jour et la nuit, apportant la gamme de couleurs distinctes de chaque coucher de soleil qui est unique et plonge le paysage dans une lumière spécifique, qui enchante et confond notre regard, cette sensation allonge les courtes minutes de durée de la tombée de la nuit, unissant beauté et gêne, modifiant notre perception du temps.

Dans « Crépuscule » qui est aussi le titre de l´exposition de Felipe Goes, l´artiste nous remémore exactement les différences et rapprochements de tous les jours, tous les paysages. Il fait ressortir dans la peinture de quelle manière cette lumière spécifique inonde notre mémoire, et la reproduit. Ce que Felipe présente semble être les inscriptions de ces moments, une espèce d´archive de cette palette relevé à partir de la mémoire de cette lumière et ce de temps suspendu.

Ce n´est pas par hasard que les titre de ses œuvres ne reçoivent pas de noms, mais des numéros. C´est la création d´un inventaire de paysages, aucuns d´eux signalés par l´artiste, mais tous, passibles d´exister.

Collines inondées et verdures s´alignent dans les peintures de l´artiste afin de configurer un scénario iconographique du paysage, qui flotte dans le tourbillon du paysage romantique et de la métaphysique de William Turner et Giorgio de Chirico.

Il n´y a pas de signe dans ces tableaux, ils sont des efforts d´élever le paysage à l´univers imprécis de la mémoire. C´est aussi remémorer les lumières spécifiques d´endroits qui nous appartiennent même si, nous ne les avons jamais visités.

C´est l´affrontement avec le paysage intermède par un univers d´impressions et sensations advenus de la construction d´un imaginaire en commun de paysages et de la notion de sa représentation dans l´histoire de l´art.

Ses peintures apparaissent comme la mémoire même, quelques-unes plus dures et précises, d´autres plus fluides. Il n’y a pas de chemin surs, il y a un détachement, mis en évidence par l´artiste dans ses petits désaccords, ou la ligne de l´horizon cesse de s´aligner. C´est ce qui rend manifeste la construction de l´artiste, de vouloir que ces paysages soient, et sans l´assurance qu´ils existent, les faire exister. C´est comme s´ils surgissaient du brouillard, prenait une forme à partir de la volonté d´être éternelles et physiques, même si éthérés.

La maîtrise de la lumière et de la couleur c´est de fait ce que nous présente Felipe Goes dans ses peintures, ce sont ces différents crépuscules qu´il veut montrer nous faisant voir les divergences et amalgames de vivre un jour après l´autre, regarder un paysages après l´autre.

Texte Douglas de Freitas

Juin 2016

Exposition Ocaso dans la Galerie Virgílio, São Paulo, SP, Brésil.